

# *L'univers d'un Peintre*



*"Il y a des tableaux que l'on regarde en passant, il y a aussi la peinture qui nous pénètre, qui se grave dans le fond de nous-mêmes ; rarement les gens se posent la question, pourquoi ? Je pense que c'est un échange d'émotions entre le peintre et le public".*

E.K.

## **Edmond ERNEST KOSMOWSKI**

né à Varsovie en 1900

décédé à Honfleur en 1985



- 1939 Il est mobilisé; prisonnier, il s'évade et gagne la France.
- 1940 Il se remet à peindre : natures mortes et portraits.
- 1943 Il découvre Honfleur.
- 1945 Dessins admirables de captivité et de guerre, il fait également des recherches au sujet de la lumière.
- 1950 Il trouve, grâce à un nouveau foyer, la lumière et le bonheur de vivre. Il poursuit ses recherches dans de nouvelles expressions et passe, en 10 ans, du figuratif à l'abstraction, du cubisme au constructivisme. Il excelle dans les scènes religieuses qui témoignent d'une foi profonde (1950-1960).
- 1960-1985 Années fastes pour Kosmowski. Il s'accomplit : rêve, poésie, lumière imprègnent son œuvre. Il peint toute l'innocence de l'enfance. Son âme et son cœur emplis de tendresse transparaissent à travers son œuvre.
- 1960-1985 Exposition permanente à Honfleur : la Maison Bleue.
- 1987 Rétrospective à Honfleur : Greniers à Sel.
- Depuis 1991 Exposition permanente à Honfleur : Galerie Arthur Boudin.
- 1992 Exposition personnelle à Paris : Galerie Arts Tournelles.
- 1993 Exposition personnelle à Honfleur : Galerie Arthur Boudin.
- 1996 Exposition personnelle à Honfleur : Galerie Arthur Boudin.
- 1998 Rétrospective à Honfleur : Musée Eugène Boudin.

*L'univers d'un Peintre*



***KOSMOWSKI***

*(1900 - 1985)*

# Chronique des Peintres de l'Estuaire

Dans la plupart des courants ou écoles de peinture que nous connaissons, qu'il s'agisse de Rouen, Pont-Aven ou Barbizon par exemple, il est fréquent d'observer une unité d'écriture propre à l'ensemble des peintres locaux.

Par contre, les Peintres de l'Estuaire ont la particularité de ne pas offrir au lecteur cette unité d'écriture, mais au contraire une multitude de manières de peindre. Aussi, nous vous proposons aujourd'hui d'aborder les raisons de cette diversité.

**La diversité d'origines des Peintres de l'Estuaire** suffirait en elle-même à expliquer cette variété d'écritures liée à leurs cultures nationales et régionales diverses :

- Avec la 1<sup>re</sup> génération, la Hollande pour Jongkind, Honfleur pour Boudin et Dubourg, et Limoges pour Pécrus.
- Avec la 2<sup>e</sup> génération, le Nord avec Valenciennes pour Gernez et Marconne dans le Pas-de-Calais pour H. de Saint-Delis.
- Avec la 3<sup>e</sup> génération, l'Est avec Bar-le-Duc pour Dries, l'Espagne pour Grau-Sala et Celso Lagar, le Nord encore avec Orchies près de Douai pour Herbo, et la Pologne pour Kosmowski.
- Avec la 4<sup>e</sup> génération, le Rhône avec Caluire pour Lavoine, et Honfleur pour Lorient et Bouyssou.

Par leur diversité d'origines ces peintres ont fait des études artistiques différentes, ont suivi des cours aux Beaux-Arts avec des professeurs de cultures différentes et ont baigné pendant leur enfance et leur adolescence dans des univers socialement et culturellement éloignés les uns des autres.

**Une autre grande diversité caractérise ces peintres, celle de leur sensibilité.** Il est ici utile de rappeler que leurs œuvres ont annoncé la naissance de l'impressionnisme avec Boudin et Pécrus, ont côtoyé le pointillisme et le cubisme avec Gernez, et le fauvisme avec Henri de Saint-Delis. Elles ont abordé la peinture moderne avec Dries et Kosmowski, la réalité poétique avec Grau-Sala et Roland Oudot, et la peinture de la marine avec Herbo et Bouyssou pour ne citer qu'eux.

Si ces peintres ont pu exprimer une telle diversité de sensibilités, répondant ainsi aux grands courants de peinture de leur époque, la proximité de Paris ne saurait y être étrangère. La plupart de nos peintres ont en effet exposé dans les grands salons parisiens : Salon des Artistes Français, Salon d'Automne, Salon de la Marine, Salon des Indépendants, Salon des Tuileries, Salon du dessin et de la Peinture à l'Eau, Salon Comparaisons, Salon des Peintres Témoins de leur Temps, etc.

La participation à ces salons d'importance nationale les a amenés à sortir de notre régionalisme pictural qu'aurait pu être la peinture de l'estuaire et,

côtoyant ainsi les grands noms de la peinture française, ils ont inscrit leurs œuvres dans les grands courants qui ont marqué la peinture depuis plus d'un siècle.

**La diversité des sujets peints par ces artistes caractérise aussi l'Estuaire.** A l'opposé des Peintres de Barbizon, prisonniers du paysage, ou des Peintres de Rouen, prisonniers de la Seine et de sa brume, les Peintres de l'Estuaire ont diversifié leurs sujets d'inspiration :

- Scènes d'intérieur et scènes de genre avec Pécrus, Gernez, Dries et Kosmowski.
- Paysages avec Dubourg, Dries, Herbo, Lavoine et Lorient.
- Scènes de la vie quotidienne avec Dubourg, H. de Saint-Delis et Kosmowski.
- Natures mortes avec Gernez, Dries, Kosmowski et Lorient.
- Marines avec tous ces peintres.
- Nus avec Gernez et Dries.
- Fleurs avec Gernez, Dries, Kosmowski et Lorient.
- Portraits avec Dubourg, Gernez et Dries.

Il faut saluer cette indépendance du sujet pour la plupart de ces artistes qui, attirés par la lumière de l'Estuaire ont désiré conserver leur indépendance de peintre à l'égard de ce même Estuaire.

**La diversité des matières traitées est également importante :** dessins, aquarelles, gouaches, sanguines, pastels et pastels gras, pochades, monotypes et huiles, toutes les techniques ont été utilisées par nos peintres pour transposer le fruit de leur vision et de leur imagination.

**La diversité des palettes de ces artistes est tout aussi frappante.** Des couleurs gris cendrés et gris bleutés de Boudin et Dubourg vous passerez par les gris nacrés de Gernez, les bleus mauves de H. de Saint-Delis, les rouges de Dries, les gris verts sombres de Herbo, les bleus azurés de Roland Oudot, les jaunes éclatants et les verts tendres de Kosmowski pour revenir aux verts sombres de Lavoine et aux bleus tachetés de gris de Lorient.

**La diversité des caractères, des tempéraments des artistes est également typique de la région.** Fondamentalement individualistes, la plupart des Peintres de l'Estuaire semblent détenir chacun la vérité, enfin leur vérité et jettent sans complaisance sur l'œuvre du voisin un œil très très critique... Chacun a son écriture personnelle, un style qui lui est propre, c'est son identité et chacun refuse l'uniformisation des styles et des palettes de couleurs que l'on retrouve dans bien des écoles de peinture. Finalement c'est peut-être bien cette individualité forcenée qui fait le charme de la peinture de l'Estuaire. Il nous reste à souhaiter qu'ils sachent la garder.

# Ernest-Kosmowski

(1900-1985)

Le peintre, dont nous abordons l'œuvre aujourd'hui, appartient à la troisième génération des Peintres de l'Estuaire et fut plus particulièrement sensible à la lumière et au charme personnel de Honfleur.

Edmond Ernest-Kosmowski naît à Varsovie, le 23 juillet 1900. De sa jeunesse nous retiendrons son passage aux Beaux-Arts de Varsovie de 1926 à 1932, sa participation à des concours d'affiches et à la réalisation de monuments publics.

**Des œuvres de cette première période de facture classique, jusqu'à ses recherches sur le cubisme, nous n'avons que très peu de traces aujourd'hui** car la guerre a effacé cette époque polonaise faisant disparaître ses œuvres et sa première famille.



*"La comtesse  
polonaise"  
Huile sur toile  
73 x 50 cm*

Réfugié en France Kosmowski s'y installe définitivement et se consacre à son art, poursuivant ses recherches sur la simplification des formes. Durant les années 1945-1955 les thèmes religieux occupent une place prépondérante dans son œuvre et sont traités de manière très expressionniste, dans des tonalités souvent sombres accordant au noir une place prépondérante.

Sa rencontre avec Bonnard, à Nice, le conforta dans sa recherche de la lumière et l'amènera, plus tard, à apporter sur sa palette les quelques touches de couleur qui lui faisaient défaut à l'époque.

De cette seconde période où il se remarie avec une normande (1950) et où il expose au Salon d'Automne, au Salon de la Marine, au Salon des Artistes Français et au Salon de l'Art Sacré, nous retiendrons comme idée force le côté structuré de ses œuvres et la longue quête intérieure de l'artiste et de l'homme.



*"Les Voiles à Honfleur" - Huile sur toile 50 x 65 cm*

Dans le courant des années 1955-1965 Kosmowski poursuit ses recherches, délaissant l'expressionnisme d'après-guerre pour une écriture moins tourmentée et plus moderne. Sa palette s'éclaircit et s'enrichit de couleurs pastel aux tonalités sourdes. Son trait évoque le cubisme, accordant à ses fonds un traitement particulier : comme un fondu de rectangles aux couleurs mordorées, sur lequel ses personnages aux formes stylisées illustrent la vie courante, un air de musique, une prière, une lecture ou l'heure du thé...

Dans cette troisième période il s'installe définitivement à Honfleur (1960) dans une galerie du quai Saint-Etienne : "La Maison Bleue" où il fera connaître son œuvre à de nombreux collectionneurs. La vie reprend alors ses droits et l'artiste aborde le cubisme et approche l'abstraction en poursuivant la simplification des formes et le dépouillement du sujet pour n'en garder

que l'âme ; la forme d'une croix pour une piéta, la pointe du clocher surmontant une masse de terre, précédée par deux formes de barques échouées, pour le Mont-Saint-Michel...

Mais toujours, toujours il poursuit la lumière, celle-là même qui l'a décidé à se fixer à Honfleur car, comme il l'écrit lui-même : *"la luminosité typique d'Honfleur, je ne l'ai connue nulle part ailleurs ; le houillard de l'air, c'est cela qui est la source de cette originalité"*.



*"L'enfant au tricycle" - Huile sur toile 73 x 54 cm*

Les années 1965-1970 verront Kosmowski aboutir ses recherches dans l'allégresse et la joie retrouvée, apportée par la naissance de ses petits-enfants. La lumière envahit sa palette, les couleurs claires, en particulier le jaune, font chanter ses tableaux consacrés aux enfants et aux jeunes femmes.



*"La Soirée au Bal" - Huile sur toile 81 x 100 cm*

La mode des petits cirés jaunes portera la griffe de Kosmowski, ce sera sa quatrième période qui l'emmènera au terme de son œuvre.

Cette renaissance, par l'insouciance des enfants courant sur la grève, par la gaieté de la jeunesse de retour de l'école, le cartable sur le dos, par la fraîcheur de belles jeunes femmes élégantes, discutant dans un parc en gardant les enfants ou prenant le thé, sera pour l'artiste comme un chant, comme un hymne pictural à la vie.

Il me semble utile de préciser ici que Kosmowski peignait à l'atelier et immortalisait sur la toile son univers personnel, empreint de poésie et de fraîcheur, peint au rythme de la musique classique qui l'accompagnait souvent dans sa création, celle de Chopin en particulier.

Vers 1970 il délaissera le couteau et les à-plats, pour rendre sur la toile la vibration de la lumière, sa touche devient plus fine, sa matière plus légère, laissant à la transparence des fonds et au blanc de la toile le soin de rendre la sensation de chaleur et de lumière d'un rayon de soleil.

C'est par ces petites touches qui semblent vibrer et par l'emploi de zones floues, en arrière plan, que l'artiste répondra à Bonnard, quant aux questions qu'ils se posaient dans leur recherche commune sur l'impressionnisme.

Et, quant au secret de Corot sur la vibration de la lumière provoquée par l'humidité de l'air, cette découverte à la base de tout impressionnisme (sic Georges Pillement), il est certain qu'en venant s'installer à Honfleur, au bord de l'estuaire, notre artiste était à même de le percevoir.



*"La Tonnelle" - Huile sur toile 65 x 92 cm*

Scènes religieuses, paysages de Normandie, marines, natures mortes, bouquets de fleurs, scènes d'intérieur et compositions, portraits, enfants et jeunes femmes constituent la grande diversité des sujets abordés par cet artiste, qui su les traiter dans une belle diversité de matières : dessins, craies, pastels, sanguines, affiches, huiles sur toile et huiles sur papier au rendu si particulier que donnent les monotypes.

Rarement un Peintre de l'Estuaire n'a autant dépassé sa souffrance personnelle, poursuivant sa quête spirituelle et picturale sur la toile, pour y reconstruire sa vision du monde et nous entraîner ainsi dans son univers.

C'est cet univers de poésie et de fraîcheur empreint de la joie de vivre retrouvée, cet univers d'un peintre inspiré que je vous souhaite, amis lecteurs, de découvrir ou de redécouvrir.

Luc Verdier